

HUMOUR

Quand un Suisse fait feu de tout bois

Martin Zimmermann était accueilli en voisin, en fin de semaine dernière, par la Filature, pour son spectacle « Hallo ». Une heure de détente avec un clown triste à l'humour fou.

Jean-Marie Valder

Martin Zimmermann, artiste helvétique, a présenté, durant trois soirées quasi complètes, sur la scène de la petite salle de la Filature, à Mulhouse, son premier spectacle solo baptisé *Hallo*.

Une heure de présence sans parole mais très expressive. Une heure de solitude où les objets inanimés, qui en font le décor, ont une âme. Car de la rigidité de ce qui l'entoure, ce clown aux allures de lutin fait son cadre de vie, un cadre tout en bois qui, au sens propre comme au sens figuré, va

se plier à la volonté de ce petit bonhomme qui se joue des lois de la gravité. L'humour naît de ces jeux de situation où, comme dans la malle magique, le personnage disparaît dans une trappe pour rejaillir à l'autre coin de la scène.

Il y a à la fois du Fregoli, du Buster Keaton et du Charlot dans cet Helvète qui sait si bien jouer des codes du cirque, alternant jonglerie, contorsionnisme, équilibre, transformisme sans oublier un clin d'œil au mime Marceau. C'est ce qui fait le charme de ce personnage qui en impose plus par le geste que par l'exercice de

force, une humilité dans le respect qu'il porte à ses maîtres. Martin Zimmermann la joue dans la modestie mais sait s'approprier les leçons de ses références.

De l'absurde naît le rire

Cet « *artiste du mouvement, clown pince-sans-rire et bidouilleur de génie* » va, durant une heure, imposer sa présence, occupant les quatre coins et le centre de la scène, claquant les portes comme dans une comédie de boulevard, jouant du décor qui va, au fil de ses allées et venues,

se déconstruire, se transformer pour se reconstruire à l'image d'une vie que l'on adapte à sa manière d'être. Ce clown de génie évite le côté trop débordant du burlesque et les gags tarte à la crème pour offrir un humour décalé qui, s'il ne provoque pas les éclats de rire, travaille aux limites de l'absurde, rendant le spectateur plus intelligent face aux situations qu'affronte le comédien comme un frêle esquif affrontant la tempête et les vicissitudes du quotidien. Une sacrée leçon de débarbouillage qui méritait au final un triple *Hallo* des spectateurs.

